

Les ados en danger : suicide, harcèlement et viol sont les thèmes de la saison 2 de la série *13 Reasons Why* que Netflix sort demain, vendredi 18 mai 2018.

Le *binge watching*, ou gavage télévisuel, consiste à regarder en continu des séries télévisées, sans s'arrêter. C'est un nouveau fléau créé par Netflix, un phénomène récent de très grande ampleur qui n'a pas encore fait les gros titres de la presse.

Netflix est l'initiateur de cette nouvelle façon de "consommer" les séries : en 2013, il a mis en ligne l'intégralité des épisodes d'une série à succès.

Netflix ne se contente pas de faciliter le visionnage de séries à la file. Il rend difficile de s'arrêter entre deux épisodes : 15 secondes après la fin du premier, le deuxième commence automatiquement. Et ainsi de suite. C'est au spectateur de prendre la décision d'arrêter.

Depuis trois ans, Netflix produit ses propres séries et les met en avant.

J'ai regardé ses bandes annonces pour le mois d'avril 2018. Des images blafardes ponctuées de scènes de crimes et de meurtres de masse, des armes à feu, du sang, des cris, des visages effrayants déformés par le maquillage ou par des effets spéciaux, des séquences de baisers torrides alternant avec des accusations de tromperie ("*Tu as couché avec le petit ami de ta meilleure amie*").

Rien que de la violence télévisuelle habituelle, direz-vous.

Mais non. Car l'action se déroule dans les couloirs d'un lycée, dans la cour ou dans une salle de classe. Et les personnages mis en scène sont tous des adolescents ou de très jeunes adultes.

Clairement, cette typologie de "héros" cible le public pré-adolescent et adolescent, susceptible de s'identifier avec les personnages. Dans les séries originales de Netflix, les adolescents sont la proie de violences inouïes dont ils sont soit victimes, soit auteurs.

Juste après les bandes-annonces "Les 10 meilleures séries" commencent "Les 10 meilleures séries pour adolescents". Cela m'a donné la nausée. J'ai calé après 40 minutes, au début de la troisième bande-annonce : "Le TOP 250".

Mais Elsa et Karine, 16 ans, considèrent cette violence comme "*normale*", ce qui indique que la violence dans les séries télévisées a le même effet insensibilisant que la violence des jeux vidéo.

Ingurgitées en continu par un cerveau en cours de maturation, associées au manque de sommeil et, pour certains jeunes, à l'absorption d'alcool et de cannabis, ces images peuvent les faire basculer dans une psychopathie, notamment après un choc affectif dans le monde réel : deuil, rupture sentimentale.

Un ado immergé dans les séries Netflix se fragilise. Cela peut le conduire à s'isoler, à s'enfermer, à subir un changement de personnalité, à tenter de se suicider, avec à la clé un internement psychiatrique ou la mort. (Après la diffusion de la saison 1 de *13 Reasons Why*, entre 900 000 et 1,5 millions de recherches supplémentaires sur le suicide ont été comptabilisés sur Google, selon *Le Parisien*).

Netflix le sait parfaitement, qui ose faire précéder la diffusion de la saison 2 de la série *13 Reasons Why* ayant pour thème le suicide, le harcèlement et le viol, d'un pseudo spot de prévention *en anglais*, non traduit ni sous-titré. Les liens mentionnés sur la page <http://13reasonswhy.info> ne fonctionnent pas et aboutissent à des pages d'erreur. De même, le lien *13-Reasons-Why-Discussion-Guide-Season-1.pdf* mène à un document vide. En revanche, cette page de "prévention" comporte plusieurs liens menant aux bandes-annonces de la saison 1 et de la saison 2 !

Le Festival de Cannes 2018 a refusé, à juste titre, les séries Netflix : c'est aussi en raison de la médiocrité de ses productions que Netflix cible les ados.

Martin Scorsese a déjà cédé aux dollars de Netflix (8 milliards investis en 2017, pour un chiffre d'affaires de 11 milliards et un bénéfice de 559 millions). 117 millions d'abonnés, dont 63 millions hors des USA, c'est déjà trop.

Comment Netflix est-il parvenu, ces dernières années, à séduire un si grand nombre d'abonnés ? En investissant dans ce qu'il appelle un "*budget pour faire des grands succès*". Si vous êtes abonné-e, sachez que son marketing inclut l'analyse de vos données de visualisation pour améliorer son "pouvoir de recommandation". En 2018, 1,3 milliard de dollars supplémentaires sont investis en recherche et développement.

La preuve que cette entreprise de "divertissement" sans foi ni loi est prête à tout pour coloniser le cerveau de nos jeunes, c'est qu'en mars 2018 pour inciter les enfants au *binge watching*, certains films ou séries pour enfants étaient signalés par un cadenas rouge qui se déverrouillait une fois le programme visionné dans son intégralité. L'enfant recevait alors un badge. Ce "test" a suscité de telles critiques de la part des parents aux USA que Netflix a dû arrêter.

L'OMS a annoncé le 6 janvier 2018 que l'addiction aux jeux vidéo sera ajoutée cette année à la liste de classification internationale des maladies. Il faudrait y ajouter le *binge watching*.

De même que les adolescents rescapés de la tuerie du lycée de Parkland en Floride en février 2018 se sont lancés dans une croisade contre la vente d'armes à feu aux USA, de même j'espère que les ados du monde entier se rebelleront et se ligueraient pour faire obstacle à la stratégie manipulatrice et destructrice de Netflix dans les 190 pays où cette société est implantée (en France, depuis le 12 juin 2017).

En 2011, Netflix perdait 800 000 abonnés. Faisons en sorte qu'à partir de 2018-2019 il en perde 8 millions par an. C'est facile : l'abonnement peut être arrêté à tout moment.

Parents et grands-parents, je vous demande de bien vouloir jeter un œil sur ces images en vous posant la question : "Si j'avais vu de telles scènes toute ma jeunesse, pendant la construction de ma personnalité, quel adulte serais-je devenu-e ?"

Agissons pour faire cesser les agressions de Netflix contre le cerveau de nos enfants et petits-enfants !

Annie Lobé, le 17 mai 2018
Journaliste scientifique indépendante
SantéPublique éditions
info@santepublique-editions.fr

Sources :

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/13-reasons-why-des-spots-de-prevention-contre-le-suicide-pour-la-saison-2-13-05-2018-7713420.php>

<https://www.franceinter.fr/societe/l-addiction-aux-jeux-video-bientot-reconnue-par-l-oms>

- <https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/dossiers-de-lecture/28-les-dangers-de-l-imitation-ou-l-effet-werther>

<http://biiinge.konbini.com/series/le-binge-watching-favoriserait-la-depression/>

http://www.lepoint.fr/monde/binge-watching-netflix-provoque-la-colere-des-parents-15-03-2018-2202866_24.php

<http://www.rtl.fr/actu/futur/netflix-a-teste-un-systeme-de-trophees-pour-inciter-les-enfants-au-binge-watching-7792636332>

<https://www.programme-tv.net/news/series-tv/168497-netflix-series-binge-watching-le-bilan-2017/>

HTTPS://WWW.FRANCETVINFO.FR/CULTURE/CINEMA/FESTIVAL-DE-CANNES/VIDEO-MARTIN-SCORSESE-A-PROPOS-DE-NETFLIX-LE-PLUS-IMPORTANT-EST-DE-CONTINUER-A-FAIRE-DES-FILMS_2742927.HTML

<http://mashable.france24.com/divertissement/20180123-bilan-chiffres-2017-netflix-previsions-2018>

<http://www.lefigaro.fr/medias/2018/01/22/20004-20180122ARTFIG00385-netflix-nouveau-gain-record-d-abonnes.php>

<https://www.numerama.com/pop-culture/133992-netflix-va-produire-deux-fois-plus-de-series-originales-en-2016.html>

<https://www.nextinpact.com/news/98153-avec-70-millions-dabonnes-netflix-poursuit-sa-folle-evolution.htm>

<http://mediamerica.org/vod/netflix-perd-800-000-abonnes-et-devrait-entrer-dans-le-rouge/>

<http://www.france24.com/fr/20180220-tuerie-parkland-lycee-jeunesse-americaine-fer-lance-mouvement-anti-armes-a-feu>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Netflix>
